**L’inflation s’installe durablement à tous les maillons de la filière laitière !**

Les prix des produits laitiers industriels atteignent actuellement des niveaux très élevés, à savoir 4000 € la tonne pour la poudre de lait écrémé et 6800 € pour le beurre. Sur un an, cela correspond à des progressions relatives de 55% pour la poudre de lait écrémé et de 70% pour le beurre (cf. graphe ci-dessous). Les tendances récentes sont néanmoins un peu différentes pour les deux produits. Le prix du beurre poursuit sa progression sans discontinuer, tandis que celui de la poudre de lait écrémé a reflué de 350€ en l’espace d’un mois. Les poudres de lait, dont la Chine est le principal pôle d’importation dans le monde, pâtissent, en effet, de la paralysie actuelle de certains ports chinois. La congestion ainsi provoquée freine les importations locales de poudres de lait et a donc tendance à tasser la progression des prix.



Le contexte actuel de prix très élevés des produits laitiers est à mettre en liaison avec une évolution peu dynamique de la production dans les grands bassins exportateurs mondiaux (cf. graphique ci-dessous). Sur les 12 derniers mois, la production laitière s’est ainsi stabilisée dans l’Union Européenne, a reculé de 3,3% en Nouvelle-Zélande et présente une croissance modérée, de 0,4%, aux Etats-Unis.



Ce manque de dynamisme de la production laitière se retrouve également en France (cf. graphique). Selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer la collecte a, en effet, baissé de 1,4% depuis le début de l’année 2022.



Le prix unitaire des charges dans les élevages laitiers augmente actuellement de façon importante (cf. graphique ci-dessous). L’indice général Ipampa Lait de vache de l’Institut de l’élevage, qui est en rouge sur le graphique, a ainsi progressé de 19% en l’espace d’un an. Parmi les postes en forte augmentation figurent l’énergie et les lubrifiants, les aliments achetés ainsi que les engrais et amendements dont le prix unitaire a doublé en l’espace d’un an.



L’augmentation des charges s’avère également particulièrement élevée en aval de la filière. Les activités de collecte, de transformation et de distribution sont non seulement affectées (cf. graphique ci-dessous) par la hausse du prix du gaz et du gazole, mais aussi par l’augmentation du prix des emballages, de 13% pour le plastique et de 20% pour le carton en l’espace d’un an.



Selon l’enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache conventionnel (cf. graphique ci-dessous) était de 395 € les mille litres sur le mois de mars. Il se situe 73€ au-dessus du niveau de mars 2021, soit une progression relative de 23%.



Le contexte inflationniste concerne également les produits laitiers vendus au stade de détail (cf. graphique ci-dessous). L’évolution des prix sur un an se situe dans une fourchette allant de +2% à +5%, selon les familles de produits considérés.



En guise de conclusion, nous traversons actuellement une période de forte inflation. Les tensions géopolitiques actuelles devraient malheureusement renforcer cette tendance inflationniste au cours des prochains mois, sans qu’il y ait de grande visibilité sur la durée et l’intensité de cette période.